

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 12 (1941)

Heft: 4

Buchbesprechung: Histoire de l'Art en Suisse [J. Gantner]

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE

Histoire de l'Art en Suisse, par J. Gantner, trad. A. Genoud, préface de Daniel Baud-Bovy. Editions Victor Attinger, Neuchâtel. Un magnifique ouvrage publié avec la recommandation du Département fédéral des Beaux-Arts, format in-48 (22 ½/29 cm.) paraissant en fascicules de 48 pages avec de nombreuses illustrations et deux hors-texte par fascicule.

Le fascicule 7 de cette remarquable publication termine l'étude de la sculpture romane en Suisse. Il contient en entier le chapitre de la peinture murale et le début de la miniature pendant la même période.

Nous avons la chance, en Suisse, de posséder quelques exemplaires des rarissimes reliefs en stuc de l'époque romane. Ils se trouvent à Disentis, à Münster et à Winterthur. De l'étude des dalles funéraires l'auteur passe ensuite aux vestiges de la sculpture architecturale civile. La partie romane du château de Neuchâtel en particulier avec ses bandeaux colonnettes et tympans constitue un document très précieux pour un genre aujourd'hui presque disparu.

La sculpture sur bois, domaine inconnu à l'époque de Rahn, fait l'objet d'un chapitre à part. En effet, un certain nombre de Madones et de statues de calvaires ont été découvertes depuis, principalement dans les Grisons et le Valais. D'abord figée dans un sévère hiératisme byzantin, cette sculpture évolue elle aussi peu à peu vers l'individualisme gothique.

Dans le domaine de la peinture murale, il faut regretter la disparition des peintures de St-Gall, qui nous permettraient de poursuivre l'évolution depuis les fresques carolingiennes de Münster. Nous sommes obligés de combler cette lacune par l'étude des fresques du couvent voisin de Reichenau sur le lac de Constance. Au Tessin et en Suisse romande, il existe encore quelques fresques romanes. Elles ont toutes pour sujet la résurrection avec, au centre, un Christ de majesté. Enfin nous avons conservé en Suisse une œuvre d'une valeur exceptionnelle, le plafond peint de la petite église de Zillis dans les Grisons. Ce plafond, avec ses 153 panneaux, très rare représentant d'un genre autrefois fort répandu, montre avec quelle somptuosité étaient décorées les églises romanes, même celles des villages de montagne éloignés des grands centres artistiques. Le plafond de Zillis a, pour l'histoire de l'art, la même importance que, par exemple, la tapisserie de Bayeux.

Après son magnifique épanouissement de l'époque carolingienne, la miniature a subi, à l'époque romane, un déclin marqué. Il est vrai que de grandes bibliothèques, comme celles des monastères clunisiens, ont complètement disparu. St-Gall même subit une éclipse partielle et nous sommes obligés d'avoir recours à Reichenau pour nous faire une idée de la transition. Cette époque offre peu d'œuvres personnelles, la miniature s'étant figée dans l'utilisation de poncifs traditionnels. Quelques monastères possédaient pourtant des scriptoria, comme Schaffhouse, Einsiedeln et peut-être Rheinau. Vers la fin de l'époque romane, une renaissance se dessine enfin à Engelberg sous l'influence du remarquable abbé Frowin et celle de son successeur Berchtold.